



Expedia.fr

Vo  
sans

Nécrologie

## Dominique Venturi, dernier parrain corse du milieu marseillais

LE MONDE | 10.04.08 | 15h52 • Mis à jour le 10.04.08 | 15h52

**M**ort, dimanche 6 avril à Marseille, des suites d'un accident cardio-vasculaire, Dominique Venturi, dit Nick, a été un acteur important de la vie politique locale. Il était âgé de 84 ans. C'est sa réputation de cacique du milieu marseillais qui l'a rendu célèbre.

Né en 1923 à Marseille dans le quartier alors corse du Panier, le jeune homme s'illustre dans la Résistance sous les ordres de son ami socialiste du même quartier, Louis Rossi, qu'il appellera toujours "*le commandant*". A la libération de Marseille, en août 1944, il fait partie du petit commando qui, sur ordre de Gaston Defferre, futur maire de Marseille, occupe les locaux du *Petit Quotidien*, journal collaborationniste qui deviendra *Le Provençal*.

Venturi est décoré en 1946, avec ses compagnons d'armes, de la croix de guerre, et le journal réquisitionné deviendra un peu plus tard la propriété de Gaston Defferre, qui en fait un pilier de son pouvoir de 1953 à 1986. Les routes professionnelles des camarades de combat se séparent après la guerre : les uns se lancent dans la politique, certains dans le commerce, d'autres, enfin, dans des affaires moins avouables. Nick Venturi, devenu gérant de bar, trempe dans le trafic de cigarettes et sera condamné lors du procès dit du *Combinatie*, du nom d'un cargo transportant cinq tonnes de blondes, ayant brûlé en mer en 1952. Fiché au grand banditisme, Nick Venturi est soupçonné par la police américaine dans les années 1970 d'être une des têtes de la French Connection, bien qu'il n'ait jamais été poursuivi lors de l'instruction de ce dossier. En 1985, il écope de quatre ans de prison, dont un avec sursis, pour une affaire de fausses factures.

Resté lié à ses camarades de Résistance, Nick Venturi leur prêtera toujours main-forte quand ils feront appel à lui. En 1949, il est du commando que fournit Rossi à Gaston Defferre, qui désire se rendre dans le fief communiste de Port-de-Bouc pour affronter l'ennemi communiste : on est en pleine guerre froide, l'échauffourée prévue a bien lieu.

En 1962, il offre une protection rapprochée au maire, menacé de mort par l'OAS. Charles-Emile Loo, homme de confiance de Gaston Defferre, se souvient aujourd'hui que Venturi a aussi aidé "*à rendre coup pour coup*" à l'organisation terroriste, "*car, à l'époque, on n'avait pas les moyens de se faire des courbettes*". Mais Venturi aide aussi ses amis dans des circonstances qu'on a peine à imaginer au XXI<sup>e</sup> siècle : en 1965, il est chargé par Defferre de faire le coup de poing dans la X<sup>e</sup> section socialiste de Marseille tenue par des dissidents : le ménage fait, les orthodoxes récupèrent la tribune.

Mais, dans les années 1980, Gaston Defferre prend ses distances avec Venturi. L'affaire de la tuerie d'Auriol - un responsable du Service d'action civique (SAC) et toute sa famille sont assassinés - en juillet 1981, et la dissolution du SAC gaulliste qui a suivi ce drame marquent une rupture radicale. Les liens entre père et politique se distendent et les vieilles solidarités de la guerre s'effacent. Nick Venturi gardait quelques amis dans la politique, mais il ne s'en mêlait plus.

---

## Dates clés

### 24 juin 1923

Naissance à Marseille.

### 1985

Condamné pour une affaire de fausses factures.

### 6 avril 2008

Mort à Marseille.

Article paru dans l'édition du 11.04.08

---

**Le Monde.fr**

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Programme » Le Post.fr  
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Shopping Télé » Talents.fr  
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Voyages » Newsletters » Sites du

**Le Monde**

» Abonnez-vous au Monde à -60%



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV |